

La reprise de l'économie mondiale offre des opportunités de lutte contre les problèmes de développement les plus tenaces

Les impératifs de politique générale incluent la lutte contre les inégalités et la rupture du lien entre la croissance économique et la dégradation de l'environnement

New York, 11 décembre – D'après le Rapport sur la situation et les perspectives de l'économie mondiale 2018 lancé aujourd'hui à New York, un redressement de l'économie mondiale, qui enregistre une croissance d'environ trois pour cent, permet d'envisager une réorientation politique axée sur des enjeux de plus long terme tels que la lutte contre les changements climatiques, la lutte contre les inégalités existantes et l'élimination des obstacles institutionnels au développement.

« Le Rapport sur la situation et les perspectives de l'économie mondiale 2018 démontre que le contexte macroéconomique actuel offre aux décideurs davantage de champ pour lutter contre certains problèmes persistants qui continuent d'entraver la progression vers l'atteinte des objectifs de développement durable », a déclaré António Guterres, Secrétaire général de l'ONU dans l'avant-propos.

D'après le rapport, en 2017, la croissance économique mondiale a atteint 3 pour cent, soit le niveau le plus élevé depuis 2011, tandis que s'atténuent l'instabilité due aux crises et les effets néfastes d'autres chocs récents. Cette reprise est généralisée, avec environ deux-tiers des pays du monde ayant enregistré en 2017 une croissance économique supérieure à celle de l'année précédente. La croissance mondiale devrait se stabiliser à 3,0 pour cent en 2018 et en 2019.

Lors du lancement du rapport, Liu Zhenmin, Secrétaire général adjoint de l'ONU aux affaires économiques et sociales, a relevé : « Si le redressement de la croissance mondiale signale une meilleure santé économique, il est important de se rappeler que celui-ci peut intervenir au détriment de l'environnement, d'où la nécessité de s'évertuer davantage à briser le lien entre la croissance économique et la dégradation de l'environnement, tel que cela a également été souligné par la Conférence sur les changements climatiques à Bonn le mois dernier. »

D'après le rapport, cette récente reprise de la croissance mondiale est principalement due à une croissance plus soutenue dans plusieurs pays développés, même si l'Asie de l'Est et du Sud demeurent les régions les plus dynamiques du monde. En effet, en 2017, l'Asie de l'Est et du Sud ont pesé pour près de la moitié de la croissance mondiale, le seul poids de la Chine représentant environ un tiers du chiffre total. La fin de la récession en Argentine, au Brésil, au Nigeria et en Fédération de Russie a également contribué à l'augmentation du taux de la croissance mondiale entre 2016 et 2017. Autre facteur de la reprise, un rebond du commerce mondial et une amélioration des conditions d'investissement, qu'il reste désormais à traduire en accélération durable des investissements productifs pour appuyer les perspectives à moyen terme.

Malgré une amélioration des perspectives à court terme, l'économie mondiale continue d'être exposée à des risques, notamment à des changements en matière de politique commerciale, une détérioration soudaine de la situation financière mondiale et le renforcement des tensions géopolitiques.

L'économie mondiale fait également face à des défis à plus long terme. Le rapport souligne quatre domaines dans lesquels l'amélioration de la situation macroéconomique ouvre la voie à la résolution de ces questions sur un plan directif : l'amélioration de la diversification économique, la réduction des inégalités, l'appui aux investissements à long terme et la lutte contre les défaillances institutionnelles. Le rapport note par ailleurs

que le fait de réorienter la politique générale sur la lutte contre ces problèmes peut permettre d'améliorer les investissements et la productivité, de renforcer la création d'emplois et de créer une croissance économique plus durable à moyen terme.

Croissance profitant à tous

Cependant, la récente amélioration de la situation économique a été très inégalement ressentie dans les pays et régions. Pour la période 2017-2019, on s'attend à une hausse négligeable du revenu par habitant dans plusieurs parties de l'Afrique, en Asie de l'Ouest, en Amérique latine et dans les Caraïbes. L'ensemble des régions concernées abrite 275 millions de personnes vivant dans une pauvreté extrême, d'où la nécessité de promouvoir un environnement qui permettra à la fois de précipiter la croissance à moyen terme et de faire reculer la pauvreté à travers des politiques de lutte contre les inégalités de revenus et de chances.

Le rapport estime que très peu de pays parmi les moins avancés sont partis pour atteindre l'objectif de développement durable fixant la croissance du PIB à « au moins 7 pour cent » l'année prochaine (ODD 8.1). Dans ce groupe de pays, la progression vers l'atteinte des objectifs de développement durable continue d'être freinée par les défaillances institutionnelles, l'insuffisance des infrastructures de base, les niveaux élevés d'exposition aux catastrophes naturelles, ainsi que les problèmes de sécurité et l'instabilité politique. En plus de la mobilisation des ressources financières qui vise à répondre aux besoins en matière d'investissement dans les pays les moins avancés, les politiques doivent également être axées sur la prévention des conflits et l'élimination des barrières qui continuent d'entraver la réalisation de progrès plus rapides.

Viabilité environnementale

D'après des estimations préliminaires, le niveau d'émissions mondiales de CO₂ liées à l'énergie a augmenté en 2017 après avoir été stable pendant trois années consécutives. La fréquence des chocs liés aux conditions climatiques continue de s'accroître, soulignant également l'urgente nécessité de développer la résilience face aux changements climatiques et de faire de la protection de l'environnement une priorité. Les politiques qui ciblent les émissions du transport international et de l'aviation et qui ne relèvent pas de l'Accord de Paris doivent être renforcées, car les émissions provenant de ces secteurs continuent de croître plus rapidement que celles générées par les transports terrestres.

Faire face aux défis financiers

De nombreux pays en développement et en transition restent vulnérables aux pics d'aversion au risque, au retrait soudain des capitaux et à un resserrement brutal des conditions de liquidité à l'échelle mondiale, tandis que l'augmentation de la dette pose des problèmes financiers au niveau mondial. Le rapport suggère la création d'un nouveau cadre de finance durable compatible avec le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et le Programme d'action d'Addis-Abeba, qui mettra l'accent, non plus sur les bénéfices à court terme, mais sur la création de valeur à long terme. Ce cadre devra reposer sur des politiques réglementaires relatives au système financier, bien coordonnées avec les politiques monétaires, fiscales et de change, ce qui passe par la promotion d'un environnement financier stable à l'échelle mondiale.

À propos du rapport : Le rapport « Situation et perspectives de l'économie mondiale » est la publication phare des Nations Unies sur les tendances économiques observées au niveau mondial. Il est produit annuellement par le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies en collaboration avec la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) et les cinq commissions régionales et l'Organisation Mondiale du Tourisme de l'ONU.

Pour plus d'informations, consultez le site Web à l'adresse suivante :

<http://www.un.org/en/development/desa/policy/wesp/>

Contacts avec les médias :

Département de l'information de l'ONU

Dan Shepard, T : +1 (212) 963-9495 | E : shepard@un.org

Sharon Birch, T : +1 (212) 963-0564 | E : birchs@un.org